

# Les grands déménagements

*Peter Hutten-Czapski,  
MD  
Rédacteur scientifique,  
JCMR  
Haileybury (Ont.)*

*Correspondance :  
Peter Hutten-Czapski;  
phc@srpc.ca*

**L**e tout nouveau diplômé qui entame sa carrière en milieu rural, le médecin d'expérience qui déménage en ville pour se rapprocher de sa famille, le médecin qui emménage dans un nouveau bureau à proximité... Ils ont tous un point commun : la fébrilité qui accompagne un déménagement.

De nouvelles possibilités s'ouvriront à eux, c'est certain. Une nouvelle équipe de travail, peut-être, ou encore le développement d'une relation nouvelle avec une équipe existante. Ils auront la chance de mettre en place des pratiques exemplaires dans leur nouveau lieu de travail, tout en abandonnant sans regret les restrictions de leur ancien espace.

Au début de ma carrière, j'ai travaillé dans un édifice municipal. C'est un architecte anonyme venu de ciels plus cléments qui l'avait conçu, avec des vitres à simple épaisseur et un chauffage électrique, ni l'un ni l'autre adapté aux rudes hivers du Nord de l'Ontario. J'avais un collègue qui amenait son chien avec lui au bureau — comme chauffe-pieds, selon la rumeur. Le bol du chien gelait pendant la nuit, et il fallait le faire dégeler chaque matin. Je doute que le chef des pompiers eût approuvé le nombre de chauffeferettes branchées dans nos locaux avant l'installation du chauffage central...

Quelques années plus tard, j'ai établi mon bureau dans une maison. Il y faisait plus chaud, et mes salles d'examen étaient agencées en cercle. J'ai passé des années à tourner en rond avec joie. Bien sûr, l'espace et son organisation étaient loin de la perfection. Je n'ai jamais pu

utiliser l'alcôve centrale pour le dictaphone, et j'ai eu à faire des rénovations mineures pour faire de la place pour une infirmière. Et maintenant, je retourne au bâtiment municipal, où je retrouverai le reste de l'équipe (mais pas avant que la Ville ait remplacé les fenêtres!). Je reviens pour les gens, même si d'autres bâtiments sont disponibles.

Les prix de l'immobilier en milieu rural, hors de la zone où la grande ville est encore accessible pour les navetteurs, ouvrent une foule de possibilités. On peut construire en neuf, et on doit parfois le faire, mais il est souvent plus rentable de rénover des locaux sous-utilisés. Mais c'est alors que le médecin en milieu rural, tout généraliste qu'il soit, se retrouve aux prises avec des milliers de questions qui dépassent ses capacités, voire celles des habitants de la région. Quel serait l'aménagement de bureau le plus efficace? Les murs sont-ils insonorisés? (Des cloisons à poteaux en chicane sont un bon début... je pense.) Comment veiller à ce que les dossiers (papier, numériques ou les deux) restent accessibles pour les 10 à 28 prochaines années, comme la loi l'exige?

Parfois — souvent —, on fait appel à un collègue plus expérimenté. Internet est une source intarissable de conseils gratuits, généralement bons, parfois terribles. On peut aussi retenir un consultant de la grande ville, à qui il faudra toutefois rappeler les impératifs de la vie dans notre coin de pays — l'accumulation de neige, par exemple. On se débrouille tant bien que mal. D'une certaine façon, ce n'est pas si différent de notre quotidien comme médecin.